

*pis, tant mieux*, tel que nous le lisons dans le dernier numéro de la série complète de la *Gazette littéraire* qui se trouve aux archives du Séminaire de Québec.

*Tant pis, tant mieux*

Le Papier Périodique est sur le point d'être interrompu, *tant pis*. Plusieurs disent au contraire, qu'étant applaudi généralement il sera continué, *tant mieux*.

On emploie tout pour anéantir l'Imprimeur et la Presse, pour priver par ce moyen le Public de s'éclairer et de s'instruire, *tant pis*. Les personnes de bon sens disent à cela, le bon droit de l'Imprimeur, l'utilité de la Presse et l'équité d'un gouvernement éclairé, empêcheront l'effet, *tant mieux*.

On se plaint qu'il règne trop de liberté, dans les écrits, et que les Auteurs ne ménagent personne, *tant pis*. Mais aussi dit-on que cette naïveté est absolument nécessaire, et qu'il est à propos de châtier les mœurs en riant, *tant mieux*.

Dans l'Imprimerie ont met les homes à la Presse, on les y écorche tous vifs, *tant pis*. Mais c'est pour les rendre meilleurs, *tant mieux*.

Le Spectateur tranquille est hai, et tous les Ouvrages dans lesquels il critique trop ouvertement lui font bien des ennemis, *tant pis*. Mais tous les honêtes gens que la bone conduite a mis à couvert de ses coups l'estiment tout plein, *tant mieux*.

La dernière Production de l'Ingénu (1) a fait murmurer contre l'Auteur et l'Imprimeur, *tant pis*. Mais l'un et l'autre dédaignent tous ces propos sourds, et n'y font pas la moindre attention, *tant mieux*.

On dit que le Spectateur tranquille aurait dû ménager un peu plus Simon Sanguinet comme son Confrère, et qu'il devait se taire, puisqu'il ne lui en reve-

---

(1) L'Ingénu est un collaborateur anonyme de la *Gazette littéraire*.